

La conjoncture à la rentrée 2020 en Provence-Alpes-Côte d'Azur : **contexte et perspectives à court terme**

Les éléments recueillis lors de nos enquêtes de conjoncture font ressortir que l'économie nationale et régionale ont subi un choc d'une brutalité sans précédent en lien avec la crise sanitaire inédite de la COVID_19.

Dans tous les pans de l'économie régionale, la baisse d'activité a été très forte avec en préambule une crise de l'offre avec le quasi arrêt de la production de biens et de services et qui ensuite s'est poursuivie par une crise de la demande liée aux mesures de confinement. À partir du mois de mai, avec un assouplissement des mesures sanitaires la reprise a été forte et le niveau d'activité à fin août par rapport à une situation normale est de 83% dans l'industrie, 87% dans les services marchands et de 96 % dans le bâtiment.

Les dépenses d'investissements ont été fortement réduites dans toutes les composantes de l'économie régionale.

Au final, la réaction des autorités publiques a été rapide, l'amortisseur public a joué massivement pour protéger les ménages et les entreprises. La France se caractérise par le succès des prêts garantis par l'État (PGE) et un haut niveau d'indemnisation du chômage partiel. Dès mars, la politique monétaire européenne s'est mobilisée pour procurer via les banques et les marchés un « bouclier de liquidité » en garantissant le bon financement de l'économie et des États. Ceci a permis d'éviter que la crise sanitaire et économique ne se double d'une crise financière.

Les informations collectées début septembre auprès d'un échantillon d'entreprises et d'établissements représentatifs de l'économie régionale dans l'Industrie, les Services et la Construction, employant près de **140000** salariés et réalisant près de **24 milliards** d'euros de chiffre d'affaires, confirment les tendances observées lors de nos enquêtes mensuelles de conjoncture : dans un contexte de crise sanitaire inédite, l'économie régionale a enregistré un recul historique de son activité suivi d'un rebond et pour finir actuellement par un aplanissement en profil « d'aile d'oiseau ».

Dans les **services marchands**, les transactions sont en forte baisse de (- **8,8 %**) et plus particulièrement à l'exportation (- **27 %**). Dans ce contexte l'ensemble des professionnels a reporté ou annulé ses dépenses d'investissements avec un recul anticipé de **22 %**.

Dans l'**industrie**, l'impact de la crise sanitaire a été très important et ce dans la plupart des secteurs. Au final la baisse anticipée de l'activité globale est chiffrée à **7 %** et à **5,7%** sur les marchés à l'exportation. Dans ce contexte où l'incertitude sur la durée de la crise sanitaire et ses éventuelles répliques sont un réel frein à la confiance des chefs d'entreprise, les dépenses d'investissements ont été fortement réduites avec un recul de **19,2 %**.

Dans la **construction**, avec l'arrêt quasi-total des chantiers pendant 3 mois la perte de production en 2020 est évaluée à **11,4 %**. Dans ce contexte très particulier, une majorité des dépenses d'investissement a été reportée et une baisse de **28 %** est anticipée.

Les mesures prises en matière de chômage partiel ont permis en 2020 de limiter la destruction d'emplois. La baisse observée dans l'industrie (- **2,7 %**), les services marchands (-**1,4 %**) et le BTP (- **3,2 %**) s'explique par une limitation importante du recours à l'intérim et aux emplois saisonniers.